

Sylvie ROUGIER-BLANC (Dir.), James MILLER (Ed.), *Athénée de Naucratis, Le banquet des savants, livre XIV. Spectacles, chansons, danses, musique et desserts*. Vol. 1. *Athénée, livre XIV. Texte, traduction et notes*. Vol. 2. *Études et travaux sur l'auteur et sur le livre XIV*. Bordeaux, Ausonius, 2018. 2 vol. réunis en un coffret, 811 p., 20 fig. (SCRIPTA ANTIQUA, 117). Prix : 45 €. ISBN 978 2356132369.

Ce double volume est consacré au quatorzième livre de l'œuvre d'Athénée de Naucratis connue plus communément sous le titre *Deipnosophistes*. Le livre XIV, qui décrit le troisième jour d'un banquet, (re)prend la forme d'un dialogue entre les convives. L'occasion d'exposer les spectacles proposés aux invités sert tout d'abord de prétexte à un discours sur les artistes en tout genre (bouffons, farceurs, plaisantins, rhapsodes, etc.). La deuxième partie du livre a trait à la danse et à la musique, y compris aux instruments de musique. La troisième partie a pour sujet les « secondes tables » (desserts, gâteaux, viandes et volailles, et fromages), avec des exposés lexicaux ou prenant la forme de catalogues. La quatrième partie du livre, formée du discours du cuisinier vantard, consiste en un éloge ironique de l'art culinaire. Le livre se termine par le départ des banquetteurs en raison de l'heure tardive. Les personnages d'Athénée citent une multitude d'extraits d'auteurs, souvent inconnus par ailleurs. Pour cette raison, ce texte a été trop longtemps uniquement utilisé pour les citations dont il regorge tandis que peu d'intérêt a jusqu'ici été porté à sa cohérence, au contexte de sa rédaction et à la personnalité de son auteur. Les deux volumes ici recensés rendent désormais justice à cette œuvre foisonnante et multiforme et sont le fruit du groupe de travail de l'Université de Toulouse Jean-Jaurès composé de Jean-Claude Carrière, Éric Dieu, Éric Foulon, Jean-Marc Luce, Manolis Papatomopoulos, Constantin Raïos et Sylvie Rougier-Blanc. Le premier volume contient une nouvelle édition scientifique du texte grec (qui n'avait plus été édité depuis Kaibel en 1887-1990), une traduction française richement annotée, des notes complémentaires, la liste des auteurs cités dans la traduction et un cahier photographique en couleur des instruments de musique mentionnés au livre XIV. Dans l'introduction, les éditeurs expliquent les principes d'organisation du texte et de la traduction. Celle-ci n'est pas une tâche aisée dans la mesure où le texte du *Banquet* comporte plusieurs niveaux de narration enchâssés et est essentiellement composé de citations d'auteurs. Les éditeurs ont voulu permettre au lecteur de visualiser assez rapidement ces diverses composantes, par l'usage de caractères différents (gras, italique, majuscules, romain, petites majuscules, souligné), ce qui est assez déroutant et nécessite de se familiariser avec les principes de la disposition typographique exposée aux p. 21-25. Les très nombreuses notes sont numérotées en continu, bien qu'elles apparaissent à des endroits différents selon leur ampleur, en bas de pages ou dans le chapitre « Notes complémentaires ». Le second volume contient des études sur l'auteur et sur le livre XIV, que ce soit une présentation d'Athénée dans son temps, des exposés sur la méthode de l'auteur, en abordant notamment les citations ou les jeux para-lexicographiques. Suivent plusieurs analyses de morceaux choisis concernant les danses, les défilés phalliques, l'art culinaire et les gâteaux. Une bibliographie générale des textes anciens et des travaux modernes clôt l'ouvrage. Ces deux tomes impressionnent par l'ampleur du travail accompli, la rigueur avec laquelle il a été mené et le caractère cohérent et unifié d'une recherche écrite à quatorze mains. À ce titre, ils

mériteraient d'être rapidement republiés dans la Collection des Belles Lettres aux côtés des volumes consacrés aux autres livres du *Banquet des savants*. Aude BUSINE

Noël AUJOULAT & Adrien LECERF (Ed.), *Hiéroclès d'Alexandrie. Commentaire sur les Vers d'or des Pythagoriciens ; Traité sur la Providence*. Traduit et introduit par N.A. et A.L. Paris, Les Belles Lettres, 2018. 1 vol. broché, 13,5 x 21 cm, XVI-320 p. (LA ROUE À LIVRES). Prix : 35 €. ISBN 9782251447988.

Hiéroclès d'Alexandrie compte parmi les premiers des derniers néoplatoniciens. Il a étudié auprès de Plutarque d'Athènes, fondateur d'une école néoplatonicienne dans sa ville natale, au tout début du V^e siècle, sans doute avant l'arrivée de Proclus vers 430. De sa plume, il ne nous reste qu'un *Commentaire sur les Vers d'or* pythagoriciens ainsi qu'un compte rendu et quelques courts extraits d'un traité *Sur la Providence*. C'est donc une œuvre restreinte mais précieuse. D'un côté, elle offre l'un des rares témoignages du néoplatonisme enseigné à Athènes avant l'émergence de celui forgé par Syrianus et son élève Proclus ; de surcroît, le commentaire d'Hiéroclès sur les *Vers d'or* nous offre la seule exégèse de cet ouvrage, qui jouait un rôle de premier ordre au sein de l'éducation néoplatonicienne. L'origine de ce que Hiéroclès et autres appellent les *Vers d'or* est incertaine, mais pour le commentateur et ses confrères, cet ensemble de maximes pythagoriciennes (ou d'inspiration pythagoricienne) en vers remontait sans doute aux commencements du pythagorisme. Selon Hiéroclès, ces vers « embrassent les doctrines universelles de toute la philosophie, tant pratique que contemplative » (Prologue, 2). Étant donc considéré comme une sorte de bréviaire pour la vie philosophique, ce poème était particulièrement approprié pour ceux qui débutaient sur le long chemin vers les dieux qu'enseignaient les maîtres néoplatoniciens. Nous avons donc affaire ici à un texte d'initiation à la philosophie, mais aussi à un texte qui, comme beaucoup de collections de maximes philosophiques dans l'Antiquité, pouvait et même devait accompagner le philosophe tout au long de sa vie. La dernière traduction des écrits d'Hiéroclès d'Alexandrie remonte à 1931. Depuis lors, ont vu le jour non seulement une nouvelle édition du *Commentaire* (Koehler 1974), mais aussi trois études importantes sur Hiéroclès (Hadot 1978 ; Aujoulat 1986 ; Schibli 2002). C'est à N. Aujoulat, l'auteur de l'une de ces études, que nous devons l'initiative de cette nouvelle traduction. Malheureusement, sa disparition soudaine en 2017 ne lui a pas permis de réviser son manuscrit initial. Cette tâche fut donc confiée à A. Lecerf qui a à la fois enrichi l'introduction, revu entièrement la traduction et annoté copieusement le texte. Le fruit de ce travail à deux mains est un petit livre d'une grande qualité. L'introduction est riche et équilibrée, surtout la présentation des *Vers d'or* et de la doctrine philosophique d'Hiéroclès lui-même. Elle montre bien, par exemple, la finesse de l'exégèse d'Hiéroclès, qui réussit à trouver dans ces vers une esquisse de tout le chemin philosophique et spirituel proposé par le dernier néoplatonisme. Les grandes lignes de la pensée d'Hiéroclès sont également bien abordées à travers une analyse de quelques concepts clefs de son commentaire. La section sur la supposée influence du christianisme sur la pensée d'Hiéroclès est aussi à signaler pour sa lucidité. Comme le soutient l'auteur, bien que Hiéroclès défende parfois des positions légèrement différentes de celles de ses successeurs, aucun de ses enseignements ne sort catégoriquement du cadre